



213 SEPTEMBRE 2026

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation
Missionnaire Salésienne



Publication du Secteur pour les Missions pour les communautés SDB et les amis des missions salésiennes



Chers amis,

L'intelligence artificielle représente un défi pour nous.

Nous sommes appelés, surtout en tant que Salésiens, à être toujours plus attentifs et disponibles envers les jeunes qui cherchent un point de référence chez des adultes importants. En l'absence de ces adultes, ils n'hésitent pas à demander de l'aide à ChatGPT, où ils trouvent conseils et réconfort, mais ils ne trouvent pas cette confrontation qu'on ne peut avoir qu'avec de vraies personnes. Dans un monde de plus en plus dominé par l'intelligence artificielle, nous devons transformer nos foyers, nos églises et nos cours en oasis, où les jeunes peuvent se rencontrer et trouver des éducateurs attentifs, qui les aident à relever les défis de leur âge.

Continuons à suivre les traces de Jésus, à la manière de Don Bosco, en étant profondément humains, en éduquant et évangélisant avec une véritable intelligence.

Pedro André

■ Père Pedro André SDB
Nouveau directeur de l'ANS
– Agenzia iNfo Salesiana

Gestion des ressources hydriques parmi la population pastorale de Korr, Kenya



Dans le paysage aride de Korr, dans le comté de Marsabit, au Kenya, la gestion des rares ressources en eau représente une bouée de sauvetage fondamentale pour la survie de la communauté. Cette région désertique est frappée par de sécheresses sévères, des précipitations irrégulières avec une moyenne annuelle de seulement 190 à 205 mm et une énorme évapotranspiration. Les sources traditionnelles d'eau de surface s'assèchent rapidement, laissant les familles de bergers semi-nomades et leur bétail **exposés à des chocs climatiques dévastateurs**. La situation des eaux souterraines ne fait pas exception : le forage des puits est coûteux et produit souvent une eau saline limitée. La récolte des écoulements de surface saisonniers et de courte durée grâce à la construction de barrages aménagés est donc devenue la seule voie viable pour assurer la survie dans cette zone, qui **nécessite des solutions d'ingénierie innovantes** et des stratégies de conservation prudentes.

Des organisations humanitaires comme la nôtre, les Salésiens de Don Bosco, ont traditionnellement collaboré avec les donateurs pour creuser des puits au bénéfice des populations pastorales. À l'avenir, les experts devront évaluer la collecte des eaux de crue en construisant des barrages sur des cours d'eau saisonniers à sec. Les relevés menés le long de la rivière Balah montrent que les barrages en terre peuvent capturer efficacement le bref ruissellement résultant des saisons pluvieuses sporadiques. Selon les financements disponibles, des projets allant de petits à grands réservoirs pourraient fournir une capacité de stockage allant jusqu'à 250 000 mètres cubes, protégés par des membranes géotextiles et des couches de ballast pour **limiter les pertes dues à l'évaporation et aux infiltrations**.

Une gestion adéquate des ressources en eau apporte d'importants bénéfices sociaux, sanitaires et économiques à des milliers d'habitants dévoués au pastoralisme. L'accès à de l'eau potable localement allégerait la lourde charge pour les femmes et les enfants, qui parcourent souvent jusqu'à 20 kilomètres pour aller chercher de l'eau contaminée. Un système de stockage fiable améliorerait la santé en réduisant la malnutrition et les maladies transmises par l'eau, tout en soutenant des milliers de bovins, de moutons et de chèvres. L'intégration de technologies telles que l'irrigation goutte à goutte pourrait également **favoriser un changement de mentalité**, permettant aux bergers de cultiver des légumes au moins deux fois par an. En fin de compte, protéger chaque goutte d'eau par le biais de comités locaux de gestion pourrait constituer la base structurelle pour une santé à long terme, une dignité et une résilience climatique dans les environnements arides.

■ Dr Samuel Ébalé, coordinateur DBDON, Province AFE, Kenya



POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Que pouvons-nous faire pour les communautés confrontées à des chocs climatiques dont elles ne sont pas responsables ?
- Pourquoi définir l'accès à l'eau comme une question de « dignité » et non seulement de survie ?

COMMUNIQUER DON BOSCO À L'ÈRE NUMÉRIQUE



Cher Père Andrei, nous t'avons demandé de nous accorder un entretien car tu as accès à de nombreuses sources d'informations salésiennes, tu gères le Bulletin Salésien Online et plusieurs bases de données. Parle-nous-en plus ?

Le Bulletin Salésien en ligne, <http://www.donbosco.press/>, est une initiative promue par le Recteur Major Émérite, le Père Ángel Fernández Artime, pour poursuivre la version papier dans le monde numérique. Grâce à une présence multilingue, elle entend parler avec une seule « voix », capable d'atteindre différentes personnes, cultures et contextes. L'évolution des moyens de communication l'exige. Le moteur de recherche salésien DBInfo, <https://www.donbosco.info/>, est né du besoin concret de disposer de sources salésiennes facilement accessibles pour la rédaction et la vérification des articles. Cependant, dès le départ, il fut conçu non seulement comme un outil interne, mais aussi comme un service ouvert à tous ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur Don Bosco et son charisme. En ce sens, DBInfo élargit la mission même du Bulletin salésien : faire connaître, approfondir et diffuser l'héritage salésien. C'est déjà un outil très puissant, destiné à croître davantage tant en fonctionnalité qu'en contenu.

Nous savons que l'accès à l'information est crucial de nos jours. Un autre aspect est de savoir les utiliser efficacement. Quel conseil nous donnerais-tu ?

Je crois qu'aujourd'hui, il est nécessaire de « sacrifier » une partie de notre temps pour apprendre à utiliser les nouveaux outils techniques. En réalité, ce n'est pas une perte de temps, mais un investissement : une fois que nous avons acquis une certaine familiarité, nous pouvons trouver ce dont nous avons besoin beaucoup plus facilement. C'est un peu comme apprendre à lire et à écrire : ce n'est pas une fin en soi, mais parce que c'est la condition pour accéder à la connaissance, communiquer, mieux comprendre la réalité. Cela s'applique aux outils informatiques en général, mais encore plus à ceux liés à la soi-disant intelligence artificielle. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une technologie destinée à avoir un impact profond non seulement sur les aspects techniques de la vie, mais aussi sur la vie chrétienne. Il est donc nécessaire d'apprendre à l'utiliser, de connaître ses limites et de vérifier les informations reçues. Refuser de l'utiliser signifierait, en un sens, rester analphabète dans un nouveau monde.

Nous, lecteurs de Cagliero11, sommes orientés vers la dimension missionnaire. Considères-tu aussi ton travail et ses fruits comme une activité missionnaire ?

La vie d'un chrétien est par nature missionnaire, car on ne peut pas cacher la lumière reçue. Le concept de mission a été trop réduit à l'évangélisation des peuples qui ne connaissent pas le Christ, mais la mission n'est rien d'autre que vivre pleinement la vie chrétienne, et on l'appelle plus clairement mission lorsqu'un mandat reçu est accompli. Publier des articles consultables de n'importe où dans le monde, 24h/24 et 7j/7, vous permet d'atteindre des personnes et des communautés qui, autrement, seraient difficiles à rencontrer. En ce sens, je pense qu'on pourrait à juste titre l'appeler une activité missionnaire.



Père Andrei Munteanu
SDB

Je suis né en Roumanie, j'ai rencontré Don Bosco alors que j'étudiais la théologie grâce à la lecture d'un excellent livre écrit par un prêtre diocésain qui avait participé à sa canonisation en 1934. Tous les Salésiens roumains de la première génération l'ont connu ainsi, car les Salésiens sont arrivés en Roumanie après la chute du communisme en 1996. Après diverses affectations dans les maisons de la Congrégation, je m'occupe actuellement du Bulletin Salésien Online (BSOL).



M L'eau potable dans le monde : accès et disparités

- Aujourd'hui, 2,2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable chez elles.
- Plus de 800 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour de maladies liées à l'eau sale.
- Les zones les plus critiques sont : l'Afrique subsaharienne, certaines régions d'Asie du Sud-Est et d'Amérique latine.
- En Éthiopie, plus de 22 millions de personnes luttent pour survivre face à la pénurie d'eau et à la faim. En Somalie, 4,4 millions de personnes souffrent d'une faim extrême en raison du manque de précipitations saisonnières.

SEPTEMBRE
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE

L'EAU

Pour la protection de l'eau

[Intention de prière du pape Léon XIV]

Prions pour une gestion juste et durable de l'eau, ressource vitale pour nous, afin que tous puissent y accéder de façon équitable.

KENYA

